

L'interview de Marc Cherruau, conférencier de la Journée



“ Quand un témoin désigne un suspect, ce n'est pas forcément le coupable! ”

Les chirurgiens-dentistes sont sensibilisés à la douleur...

En quoi cette journée correspond à un besoin?

Je ne connais pas un praticien qui n'ait rencontré de patients exprimant une douleur inexplicable. Notre objectif consistera à transmettre, de manière vivante et interactive, une méthodologie de diagnostic. Il s'agira d'apprendre la démarche appropriée, un peu comme un policier qui mène son enquête selon une chaîne d'investigations précise.

Pourquoi cette image avec une enquête policière?

Parce c'est comparable! Et comme dans tout bon thriller, quand un témoin désigne un suspect, ce n'est pas forcément le coupable. Lorsqu'un patient désigne une dent, il se peut qu'elle ne soit pas toujours la cause de sa douleur.

Les cours de physiologie de la douleur ne laissent pas toujours les meilleurs souvenirs aux praticiens...

Car ils veulent s'identifier à des situations vécues! Nous partirons de situations cliniques concrètes, sous forme de clips vidéo de patients, qui « parleront » aux praticiens. Le plus souvent, le problème tient à un défaut d'approche, mais aussi à un défaut de connaissances. On ne peut diagnostiquer que ce que l'on connaît. Nous donnerons au fil de la journée quelques bases indispensables sur les fondements neurologiques de la douleur. Nous traiterons d'abord des cas simples, la pulpite chronique, par exemple, puis une fois la méthodologie d'enquête intégrée, nous irons vers les cas plus complexes comme les neuropathies.

Sachant que les cas de neuropathie restent rares...

Peut-être parce qu'elles restent hélas sous-diagnostiquées! Le praticien, au fil de la journée, va acquérir des points de repère solides qui lui permettront d'aller vers le diagnostic de cas de plus en plus complexes, selon une méthodologie progressive d'acquisition de connaissances. /